



**Vu dans les médias**

**AVRIL**

**2026**

## CAUMONT-SUR-DURANCE

# Les jeunes karatékas s'imposent sur le tatami



Les jeunes karatékas de Caumont-sur-Durance continue de se distinguer. / PHOTO DR

Les représentants de Caumont-sur-Durance ont fièrement représenté leur commune lors du challenge Henri-Bayard.

À Caumont-sur-Durance, la jeunesse sportive continue de se distinguer. Samedi 14 mars, deux jeunes karatékas caumontois ont brillamment représenté leur commune à l'occasion de la 33<sup>e</sup> édition du challenge Henri-Bayard, organisée par le club de Morières-lès-Avignon et qui a réuni de nombreux jeunes pratiquants venus de différents clubs du Vaucluse. Tout au long de la journée, les combats se sont enchaînés dans une atmosphère à la fois studieuse et conviviale, fidèle aux valeurs du karaté. Parmi les participants, les

deux représentants de Caumont-sur-Durance ont su tirer leur épingle du jeu. Chez les poussines, Eden Rovira a décroché une belle deuxième place après un parcours solide. De son côté, Axel Davin s'est imposé dans la catégorie cadets, montant sur la plus haute marche du podium. Au-delà des performances individuelles, cette journée a surtout permis de renforcer les échanges entre jeunes sportifs et de promouvoir les valeurs éducatives du karaté, telles que la discipline, la persévérance et l'esprit d'équipe.

Avec ces résultats encourageants, Caumont-sur-Durance confirme la vitalité de sa jeunesse sportive et peut légitimement nourrir de belles ambitions pour les prochaines compétitions.

Jean-Marie BRUNIER



CAUMONT-SUR-DURANCE

# La petite enfance dans toute sa diversité

Durant sept jours, la médiathèque s'est transformée en un laboratoire de créativité et de partage.

Du 14 au 21 mars, la médiathèque a célébré la Semaine nationale de la petite enfance. Sous le thème de "l'équilibre", l'établissement a proposé une programmation riche qui a su conquérir les familles et les professionnels du secteur. Et l'équilibre était partout : dans les mains des enfants, dans la poésie des mots et jusque dans la structure de tours de bois vertigineuses.

Durant sept jours, la médiathèque s'est ainsi transformée en un laboratoire de créativité et de partage, offrant aux plus jeunes et à

leurs accompagnants des moments de complicité hors du temps. Le coup d'envoi a été donné avec l'atelier créatif "Des histoires qui sortent des livres".

Sous la houlette de Nancy, parents et enfants ont plongé dans l'univers des albums jeunesse pour les réinventer. À l'aide de papier, de ciseaux et de colle, les participants ont donné une dimension tangible aux récits. Un exercice créatif de haute voltige où chaque "petite main" a dû trouver le juste équilibre entre technique de découpage et imagination débordante.

## Soirée Kapla et théâtre de papier

Le calme et l'émerveillement ont ensuite pris le relais. La Compagnie le Jardin d'Alice a présenté son spec-



À Caumont-sur-Durance, la Semaine nationale de la petite enfance s'est conclue avec une soirée Kapla. / PHOTO DR

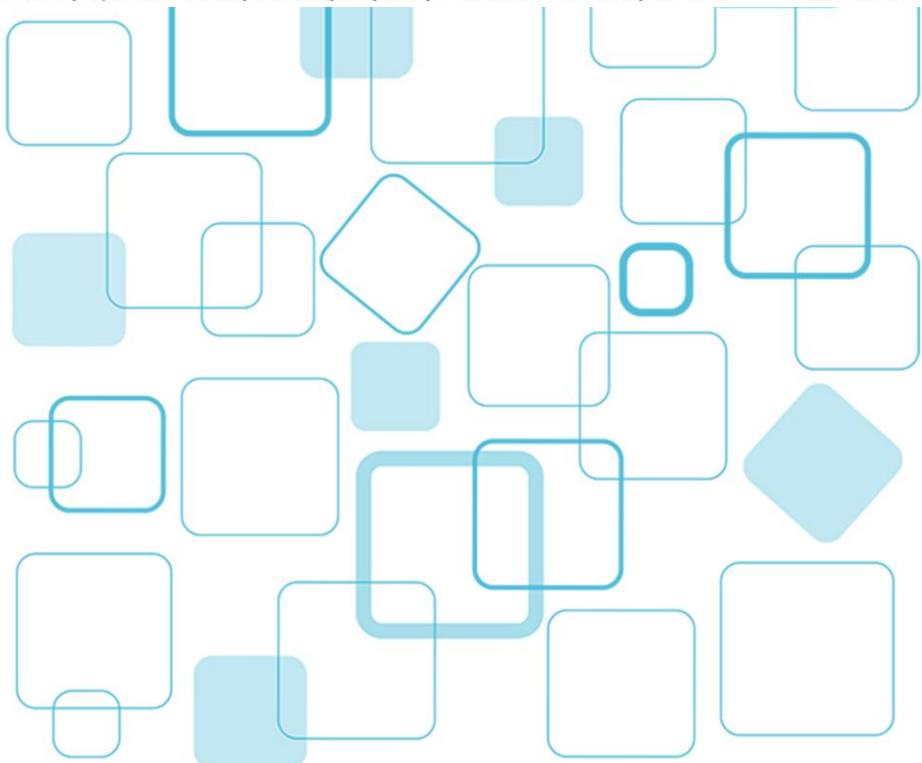
tacle *Petit renard attend*. Dans un théâtre de papier d'une grande finesse, les spectateurs, des tout-petits aux grands-parents, en passant par les assistantes

maternelles, ont été transportés au fil des saisons. Ce moment suspendu a brillamment illustré l'équilibre fragile entre le silence et l'émotion, captivant un au-

ditore pourtant très jeune par sa douceur et sa poésie visuelle. Enfin, la semaine s'est achevée dans une ambiance plus électrique, mais tout aussi conviviale, lors de la soirée Kapla. Une trentaine de participants se sont réunis pour relever des défis architecturaux audacieux. Entre les tours vertigineuses, les répliques de la Tour Eiffel et les arènes circulaires, le sens de l'observation et la précision étaient de mise. Au-delà des performances techniques, ce sont surtout les rires et la fierté collective qui ont marqué cette clôture festive.

Cette "programmation variée a permis de célébrer ensemble la petite enfance dans toute sa diversité", s'est réjouie l'équipe de la médiathèque.

Jean-Marie BRUNIER



## Caumont-sur-Durance • Menaces de mort et vols dans une entreprise

Un homme de 61 ans, travaillant dans une entreprise à Caumont-sur-Durance, est en litige avec ses patrons. Mais les mots vont trop loin dans la nuit du mercredi 1<sup>er</sup> au jeudi 2 avril. Ceux-ci se plaignent auprès de la gendarmerie de menaces de mort. Cet homme est déjà connu défavorablement des services ce qui pousse les militaires à le localiser et se rendre chez lui dans le centre-ville de Châteaurenard dès jeudi. Interpellé et placé en garde à vue, il reconnaît des vols dans l'entreprise. Il sera jugé en comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité en avril 2027 pour menaces de mort réitérées et vols. À noter qu'un sabre a été saisi à son domicile.

### Caumont-sur-Durance

## Conseil municipal: délégations des adjoints et sécurisation des écoles

Lors du conseil municipal du 2 avril, les délégations des adjoints ont été officialisées.

Les délégations des adjoints du maire Claude Morel (DIV) sont connues, elles ont été officialisées lors de la séance du conseil municipal, jeudi 2 avril.

L'urbanisme, les travaux, la voirie et les canaux pour le 1<sup>er</sup> adjoint, Jean-Luc Lustenberger. Les affaires et les transports scolaires, l'éducation, la laïcité et la gestion du projet d'un nouvel établissement à Joséphine Danon. Les finances, l'administration générale, la commande publique et la coordination de la cellule communication à Jérémy Texier. Les affaires sociales et funéraires, le cimetière et la gestion d'un nouveau projet de cimetière à Isabelle Marescaux. La culture, la médiathèque, le patrimoine et le tourisme à Henri Garcia. La vie associative, les sports et équipements sportifs, la gestion des salles municipales et les projets d'infrastructures à Sophie Hostalery. La sécurité des biens et personnes, la lutte contre les incivilités, la prévention des risques majeurs et la relocalisation du poste de police municipale à Fouad Namar. La petite enfance, l'enfance et la jeunesse, la gestion des centres de loisirs, le périscolaire, le club jeunes et la coordination du conseil municipa-



Pour les 5 élus d'opposition issus de la liste Caumont vers l'essentiel mené par Marc Roubaud, comme pour la majorité, cette première séance du conseil municipal (après celle d'installation) s'est déroulée dans un climat serein. Photo Dominique Ghidoni

pal des enfants à Charline Ech-Charef. L'élection des membres des commissions d'appels d'offres, de délégation du service public, d'urbanisme, des finances et des administrateurs du centre communal d'actions sociales figuraient aussi au programme de la séance.

### L'opposition intervient sur la sécurité des écoles

La 13<sup>e</sup> délibération portait sur le plan de sécurisation des écoles. La commune prévoit l'installation d'alerte anti-intrusion dans chaque école et l'installation de barrières définitives devant les écoles afin de pérenniser les dispositifs du plan Vigipirate. Marc Roubaud, chef

de file de l'opposition, souligne que si les écoles, jusqu'ici n'avaient pas de systèmes d'alerte, c'est inquiétant. Claude Morel lui confirme que des systèmes existent mais qu'ils doivent être améliorés. Marc Roubaud insiste: « Si le système était défaillant comme on peut le supposer, c'est particulièrement grave ». Le maire rétorque que ce n'est pas le cas et répète que le système mérite d'être amélioré.

Pour finir, le mois d'avril s'annonce intense pour les nouveaux élus, avec outre les réunions des commissions, un conseil municipal autour du rapport d'orientations budgétaires le 16 avril, puis un autre le 28 ou 29 avril pour le vote du budget.

• Dominique Ghidoni



CAUMONT-SUR-DURANCE

# Le ranch Hidalgo lâche les chevaux

La Journée nationale de l'attelage sera célébrée le dimanche 19 avril.

Le ranch Hidalgo deviendra le point de ralliement des passionnés de culture équestre, le dimanche 19 avril. À l'occasion de la Journée nationale de l'attelage, meneurs et curieux se retrouveront pour une célébration de l'élégance et de la complicité entre l'homme et le cheval. Cette journée, instaurée sous l'impulsion de la Fédération française d'équitation (FFE), a pour vocation de remettre en lumière une pratique ancestrale qui a été, pendant des siècles, le cœur battant des transports et des travaux agricoles. Loin d'être un simple vestige du passé, l'attelage est aujourd'hui une discipline sportive et de loisir en pleine renaissance. Cette journée visera ainsi à faire dé-



Le ranch Hidalgo va allier sport et convivialité. / PHOTO DR

couvrir au grand public la noblesse du "meneur" et la puissance maîtrisée des chevaux de trait, de sang ou des poneys.

## Des équipages de toute la région

Pour cette édition, le ranch Hidalgo n'a pas fait les choses à moitié. Le site accueillera des équipages venus de toute la région pour démontrer leur sa-

voir-faire à travers un concours exigeant de maniabilité, une épreuve de précision où le meneur doit slalomer entre des portes balisées par des cônes où ce n'est la vitesse pure qui compte, mais la finesse des guides et l'écoute du cheval. Il y aura aussi un concours de manœuvres encore plus technique au cours duquel les exercices simuleront des situa-

tions de conduite complexe, comme reculer avec précision, effectuer des demi-tours dans des espaces restreints ou garer l'équipage avec justesse... Bref, des tests de coordination.

## Une invitation à la flânerie

Au-delà de l'aspect technique, cet événement sera une invitation à la flânerie. Le public pourra admirer des voitures hippomobiles soigneusement entretenues, allant du matériel de sport moderne aux calèches de tradition. Ce sera aussi l'occasion d'échanger avec des passionnés qui œuvrent quotidiennement pour la préservation de ce patrimoine vivant. Que vous soyez un fin connaisseur ou simplement à la recherche d'une sortie originale en plein air, ce rendez-vous promet un saut dans le temps alliant sportivité et convivialité au rythme des sabots.

Jean-Marie BRUNIER



# Olivier Galzi la joue "collectif" : "Le territoire est à nouveau uni"

**ÉLECTION** Le maire d'Avignon, élu président de la communauté d'agglomération, sera secondé par 15 vice-présidents issus des 15 communes de l'intercommunalité. Porté par la légitimité d'un soutien massif des conseillers...



La candidature d'Olivier Galzi a été plébiscitée par 63 des 73 élus. Seule l'opposition de gauche avignonnaise, déunie, a présenté deux noms (3 voix pour Mathilde Louvain, 6 pour Mouloud Rezaoui). PHOTOS: JÉRÔME REY

**I**l m'appartient de proposer la candidature d'Olivier Galzi. Après avoir longtemps hésité à s'opposer au maire d'Avignon, Joël Guin a lui-même annoncé son nom au moment où les précédents au fauteuil de président de l'agglomération devaient se faire connaître. En plus de l'ancien journaliste, Mathilde Louvain et Mouloud Rezaoui ont fait acte de candidature au nom d'une opposition avignonnaise de gauche déunie, mais sans pouvoir s'exprimer, avant qu'un vote électronique express ne soit déclenché. Son résultat ? Un véritable plébiscite pour Olivier Galzi. 63 des 73 conseillers lui ont apporté leurs suffrages, contre 3 pour l'Élu LFI, 6 pour l'Écologiste et une abstention. "Un partenariat uni est aussi un partenariat plus fiable, a réagi le nouveau président. Une décision aurait été motivée. Entre la ville centre et les autres communes, celles du Gard et du Vaucluse, nous devons faire tomber les remparts qui ont pu être érigés. J'ai entendu parler d'une volonté hégémonique d'Avignon, ce serait un non-sens, comme l'incarnation de certaines communes au nom d'une étiquette politique. Je crois à la démocratie en politique et c'est elle qui nous conduira à relever les défis de notre territoire."

Un discours d'unité, incluant un Gard rhodanien qui avait sans doute besoin d'être rassuré, mais aussi un RN qui a fait un retour remarqué au sein de l'exécutif intercommunal. "Je voudrais vous rappeler que notre agglomération, bien que pleine de res-

sources et de richesses est aussi une terre d'indigènes, à tenu à intervenir Mathilde Louvain, au nom de celles et ceux qui n'ont vécu pas." Régit publique de l'eau, gratuité des transports... elle a énuméré des priorités sociales, rejointe par Mouloud Rezaoui, qui a insisté sur la nécessité d'une "indépendance énergétique" et de ne "pas reprendre le projet écotoxic et mortifère qu'est la LEO".

## Deux vice-présidences pour le RN

Le vote des vice-présidences a ensuite été donné à la même veine que celui pour la présidence. Chacune des 15 autres villes de l'interco a obtenu un stratagème au bureau, suivant quasiment l'ordre des tailles des communes (voir ci-contre). À l'exception de la première vice-présidence qui est revenue à la maire de Villeneuve-les-Avignon, Escalade Barres. Une position "symbolique", en tant que "femme", "vice gardienne" qui avait à cœur la représentativité du Gard rhodanien et grande "connaissable du territoire", avec son expérience au Sénat et en tant que présidente du Scott. Absent du bureau de la précédente mandature, le rassemblement national fait aussi son retour en force, avec la 2<sup>e</sup> vice-présidence pour le maire du Pontet Joris Hébrard et la 4<sup>e</sup> pour celui de Mérolles, Grégoire Souque. "Une alliance objective avec l'extrême droite", que l'Élu d'opposition PS David Fournier "condamne fermement". Au moment des votes, les deux élus RN ont pourtant obtenu

une large majorité des suffrages des conseillers, bien que contestés par les candidatures des vice-présidents sortants Jean-Frédéric Barba et Annick Dabois. Cette dernière valant tout de même la présence de quatre femmes, marquant une progression au sein du bureau.

## La LEO relancée ?

"Le territoire du Grand Avignon est à nouveau uni", s'est lui félicité Olivier Galzi après ce premier conseil de la mandature. Une cohésion qui apporte aussi "une légitimité" au moment où vont se présenter des défis majeurs. Premier d'entre eux, la relance des tranches 2 et 3 de la LEO, "enjeu structurant et majeur" que le président entend défendre. Si le calendrier est serré, avec une Déclaration d'utilité publique qui se termine en fin d'année et la perspective financière réduite, les fonds prévus ayant été redirigés par le ministre des Transports, Olivier Galzi ne s'avoue pas vaincu.

"Dès lundi, j'ai pris quelques rendez-vous à Paris pour évoquer le sujet", lance le nouveau élu, sans vouloir en dire plus. Seule solution, dans tous les cas, que le projet se réalise selon le tracé actuel, même s'il ne le juge "pas optimal". "Ce n'est pas le choix, sinon on doit repenser sur des études et simulations qu'on n'a pas eu avant 20 ou 30 ans." Une volonté politique forte que l'État attendait depuis longtemps mais qui arrive tard. Trop tard ?

Jonathan SOLIER  
jgalzi@lapresse.com

## LES 15 VICE-PRÉSIDENTS



**PASCAL BORIES** MAIRE VILLENEUVE-LES-AVIGNON, 1<sup>er</sup> VP



**JORIS HÉBRARD** MAIRE LE PONTET, 2<sup>e</sup> VP



**MARTINE DURIU** ADJOINTE VEDÈNE, 3<sup>e</sup> VP



**GRÉGOIRE SOUQUE** MAIRE MORÈRES-LES-AVIGNON, 4<sup>e</sup> VP



**WILLIAM BOUQUET** MAIRE ENTRAIGUES, 5<sup>e</sup> VP



**PAUL MELLY** MAIRE LES ANGLÈS, 6<sup>e</sup> VP



**PATRICK SANDEVOIR** ADJ. ROCHEFORT-DUGARD, 7<sup>e</sup> VP



**PHILIPPE INDEBERTZIN** ROQUEMAIRE (ADJOINT), 8<sup>e</sup> VP



**CLAUDE MOREL** MAIRE CAUMONT SUR DURANCE, 9<sup>e</sup> VP



**LIONEL FISCHER** ADJOINT SAINT-SATURIN-LES-AVIGNON, 10<sup>e</sup> VP



**SANDRINE SOULIER** MAIRE PUJAULT, 11<sup>e</sup> VP



**PHILIPPE ARMENGOL** MAIRE VELLERON, 12<sup>e</sup> VP



**YVAN BOURRELLY** MAIRE SAZE, 13<sup>e</sup> VP



**JACQUES DEMANSE** MAIRE SALVETERRE, 14<sup>e</sup> VP



**DOMINIQUE ANCEY** MAIRE JONQUERETTES, 15<sup>e</sup> VP



Grand Avignon

# Olivier Galzi, élu président de l'Agglo, veut « tourner la page des divisions »

**Le maire divers droite d'Avignon, Olivier Galzi, a officiellement pris la tête du Grand Avignon ce mercredi 8 avril, succédant ainsi au maire de Vedène et président sortant, Joël Guin.**

« Cette élection a plus de 87 % est, je crois, la meilleure réponse que le territoire pouvait apporter. Une division, on ne va pas se mentir, aurait été mortelle pour notre agglomération. Nous devons tourner la page des divisions. Celles entre la ville-centre et les autres communes, celles entre le Gard et le Vaucluse... Nous devons faire tomber les remparts qui ont pu, parfois, être érigés », a lancé Olivier Galzi lors de son premier discours en tant que président du Grand Avignon.

Car c'est sans grande surprise que le maire divers droite d'Avignon, dont la candidature a été proposée par le président sortant Joël Guin (divers droite) lui-même, a été élu à la tête de l'Agglo, ce mercredi 8 avril, au cours du premier conseil communautaire de la nouvelle mandature. Avec 63 voix sur 73 (soit 87,5 %), il a ainsi très largement devancé ses deux challengers, les conseillers municipaux d'opposition avignonnais Mouloud Rezouali (écologiste) et Mathilde Louvain (LR), qui ont respectivement obtenu 6 et 3 voix. Ces derniers regrettant d'ailleurs l'impossibilité, pour les candidats, d'avoir pu présenter officiellement leur projet avant le vote. Mathilde Louvain se disant même « tonnée » que cela

n'ait pas été inscrit à l'ordre du jour.

« Nous sommes ici pour porter les voix de celles et ceux que l'on n'écoute pas, pour parler évidemment des Avignonnais et des Avignonnaises, mais plus largement de tous les habitants et toutes les habitantes du Grand Avignon, pour défendre une ligne unique, celle des biens communs, celle de l'intérêt général. Nous siégeons ici avec le plus grand sérieux, avec la plus grande vigilance sur toutes les décisions. Nous le devons pour celles et ceux qui nous ont fait confiance », a alors précisé l'Insoumise, qui a tout de même tenu à prendre la parole.

**Le projet de la LEO, « je vais tout faire pour le relancer »**

Et s'il est un dossier dont Olivier Galzi fait justement sa priorité n°1, c'est bien celui de la LEO (Liaison est-ouest). « C'est un projet extrêmement structurant pour le territoire et je vais tout faire pour le relancer. Je vous annonce d'ailleurs que j'ai déjà quelques rendez-vous à Paris, dès la semaine prochaine, pour le faire. Pourquoi ? Parce que ça fait 40 ans qu'on en parle. Et si on en parle depuis 40 ans, ce n'est pas parce que c'est une lubie, c'est parce que c'est une nécessité. Notamment pour les 17 000 habitants de la Rocade qui souffrent aujourd'hui des vapeurs de diesel des poids lourds et qui déclenchent des maladies pulmonaires. »

L'occasion aussi pour le nouveau président du Grand Avi-



Olivier Galzi succède à Joël Guin à la présidence du Grand Avignon. C'est la première fois depuis 12 ans, et la fin du mandat de Marie-Josée Roig, que l'Agglo est présidée par la ville-centre. Photo Christophe Agostinis

gnon de revenir sur les autres grands enjeux du territoire : le développement économique, la transition énergétique et écologique, le logement, les mobilités à l'échelle du bassin de vie... « En tant que président, je mettrai toute mon énergie au service de ces défis, mais je ne pourrai pas le faire seul... Je ne souhaite pas le faire seul. Je compte sur vous comme vous pourriez compter sur moi. Et je l'ai dit à tous les maires avant cette élection, mon projet de territoire, c'est le vôtre », a-t-il ainsi déclaré à l'attention des élus réunis, ce jour, à la salle polyvalente de Montfavet.

• Jennifer Blouquet

## « Une table ronde de paires, tous unis dans un intérêt commun »

« Je souhaite agglomérer nos talents, nos spécificités et nos énergies. Et pour cela, je souhaite que chaque maire des communes de l'agglomération puisse bénéficier d'une vice-présidence avec une compétence dédiée. Je considère le bureau de l'assemblée comme une table ronde. Une table ronde de paires, tous unis dans un intérêt commun, celui de servir, non pas leur commune, mais notre communauté de destino », a lancé le maire divers droite d'Avignon et nouveau président du Grand Avignon, Olivier Galzi, avant de proposer de fixer à 15 le nombre de vice-présidents à ses côtés. Et de préciser que « la commune d'Avignon ayant la présidence », celle-ci ne briguerait « donc aucune vice-présidence ».

Ont ainsi été élus :

- Pascale Bories, maire LR de Ville neuve-lez-Avignon, 1<sup>re</sup> vice-présidente ;
- Joris Hébrard, maire RN du Pontet, 2<sup>e</sup> vice-président ;
- Martine Durieu, première adjointe à Vedène, 3<sup>e</sup> vice-présidente ;
- Grégoire Souque, maire

RN de Morières-lès-Avignon,

- 4<sup>e</sup> vice-président ;
- William Bouquet, maire divers gauche d'Entraigues-sur-la-Sorgue, 5<sup>e</sup> vice-président ;
- Paul Mély, maire divers droite des Angles, 6<sup>e</sup> vice-président ;
- Patrick Sandevoir, conseiller municipal à Rochefort-du-Gard, 7<sup>e</sup> vice-président ;
- Philippe Inderbitzin, conseiller municipal à Roquemaure, 8<sup>e</sup> vice-président ;
- Claude Morel (divers), maire de Caumont-sur-Durance, 9<sup>e</sup> vice-président ;
- Lionel Fischer, premier adjoint à Saint-Saturnin-lès-Avignon, 10<sup>e</sup> vice-président ;
- Sandrine Soulier (divers), maire de Pujaut, 11<sup>e</sup> vice-présidente ;
- Philippe Armengol (SE), maire de Velleron, 12<sup>e</sup> vice-président ;
- Yvan Bourrelly (divers), maire de Saze, 13<sup>e</sup> vice-président ;
- Jacques Demanse (PCF), maire de Sauveterre, 14<sup>e</sup> vice-président ;
- Dominique Ancey (SE), maire de Jonquerettes, 15<sup>e</sup> vice-présidente.



Le nouveau président du Grand Avignon, Olivier Galzi, entouré des 15 vice-présidents. Photo Christophe Agostinis



## ACTUALITÉ LOCALE

## Élu à la tête du Grand Avignon, Olivier Galzi enterre les « divisions »

## POLITIQUE

**Le maire (DVD) d'Avignon signe un doublé en accédant, ce mercredi, à la présidence de l'agglomération. Avec plus de 87% de voix face à deux candidatures de gauche avignonnaise, il a fait le plein et redonne une place au RN.**

C'en est pas les États-Unis d'Avignon mais presque. À entendre Olivier Galzi, élu mercredi matin, président (DVD) du Grand Avignon, « le territoire est désormais à nouveau uni ». Tout au long de la matinée puis, à l'issue de la séance devant la presse, le maire d'Avignon s'est efforcé de joindre l'unité. Si on est loin des chichas chers à Emmanuel Macron au sujet de la métropole Aix-Marseille, depuis Élisabeth Borne, l'État n'est pas souverain par la ville-centre, un fort regret de Cécile Helle (PS) et ses deux mandats de maire d'Avignon. Idem, les deux maires RN du Pontet et de Morières ont cette fois été élus vice-présidents (lire ci-dessous). Olivier Galzi défendait le respect des urnes.

**La relance de la LEO érigée en priorité**

La mandature « ouvre avec un score statilien », glissent certains élus. Le maire d'Avignon a récolté 87% des suffrages, soit 63 voix sur 73.



Pour la première fois depuis 12 ans, Avignon, ville-centre, et son maire récupèrent la présidence du Grand Avignon. **REPORTAGE**

Et ce malgré les candidatures de gauche avignonnaise de Mathilde Louvain (LFI), 3 voix, et de Mouloud Rezaoui (EELV), 6 voix. La gauche avignonnaise ne compte pourtant que 7 élus, les deux voix existantes étant celles de la moriséroise Annick Dubois (PS) et, vraisemblablement, du pontétien Jean-Firmin Bardisa (DVD). Curieusement, les candidats à la présidence n'ont pu s'exprimer qu'à l'issue du vote passé. « Nous serons les porteurs de ceux qu'on n'écoute pas dans ce territoire d'inégalités avec un triste record de ségré-

gation géographique, selon l'Insee », soutient Mathilde Louvain, martelant sa ligne des biens communs comme la gestion publique de l'eau ou la gratuité des transports. « Je ne suis pas naïve, un projet de gauche sociale ne sera pas à l'œuvre, mais la politique d'arrangement entre amis doit cesser », confie-t-elle lors d'une suspension de séance. De son côté, Mouloud Rezaoui met en avant à son tour la gratuité des transports mais aussi « l'indépendance énergétique, alimentaire et la condition animale ».

L'issue du vote favorable envers Olivier Galzi ne faisait guère de doute depuis que Joël Guin, président (DVD) sortant, avait finalement renoncé à se présenter vendredi dernier. Comble du symbole, c'est même lui qui joua les missi dominici pour son successeur en présentant au micro la candidature d'Olivier Galzi. Tout juste élu, celui-ci voit dans son score, « la meilleure réponse pour le territoire et à nos administrés qui attendent efficacité et idéologie ». Cette union serait ainsi le meilleur message à envoyer

après des « acteurs économiques et nos partenaires, État, Département, Région », « Une division avec la ville-centre, les communes gardées, aurait été mortelle pour notre territoire, il faut faire tomber les remparts », estime Olivier Galzi, résumant toute « Agglomération » ou « destruction de communes en raison de leurs éti-quettes politiques ».

**Une vice-présidence pour chaque commune**

Que ce soit par soutien, pragmatisme ou dépit, l'ensemble des maires ont adhéré à ce discours, même aussi les élus RN d'Avignon. « Il n'y a pas de grands et petits maires, on est tous autour d'une table ronde, dans une communauté de destin, et on va avancer ensemble », promet le nouveau président devant la presse, faisant sien le projet de territoire construit sur le mandat précédent. En gage de ne « pas être au-dessus des autres », Olivier Galzi maintient donc une vice-présidence pour chaque commune, la loi jusqu'en 2014 Avignon « avait 4 vice-présidences : Logement, développement économique, transition écologique, mobilité, avec notamment la volonté de relancer la liaison Est-Ouest (LEO), « les défis sont nombreux ». À la fois maire et président du Grand Avignon et bénéficiaire d'une oreille très attentive de la part du Département et de la Région, Olivier Galzi a donc tous les leviers en main. Un atout pour lui, voire un poids supplémentaire. **Florent de Collier**

## Cette fois, le RN est représenté dans les vice-présidences

Lors du mandat précédent, les maires RN de Morières puis du Pontet avaient été écartés de l'exécutif. Malgré des candidatures en face, Grégoire Souque et Joris Hébrard ont fait le plein ce mercredi. Olivier Galzi défend le respect des urnes.

Pas de coup de Trafalgar cette fois dans l'élection des 15 vice-présidents du Grand Avignon. Fin 2024, puis en 2025 lorsque le Pontet avait changé de premier magistrat, les deux maires RN de l'agglomération avaient été mis au ban de l'exécutif, permettant à Annick Dubois (PS) et Jean-Firmin Bardisa (DVD), respectivement élus d'opposition à Morières et au Pontet, de damer le pion à Grégoire Souque et Patrick Solias, époux époux du Pontet. Ce mercredi, les deux vice-présidents sortants, battus aux municipales par le RN, ont de nouveau candidaté, offrant



Olivier Galzi aura Joris Hébrard et Grégoire Souque en 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vice-présidents. **REPORTAGE**

une alternative aux votes RN. Mais en vain. « Aucune ambition ne justifie une alliance avec l'extrême droite », plaide Jean-Firmin Bardisa, rappelant son bilan et se posant en candidat de « la responsabilité », car, excepté à l'heure des élections du Bassin du nouveau délégué des dé-

putés, Joris Hébrard, maire du Pontet, « avait joué sur les temps » plutôt que d'être constructif. Même tonalité un peu plus tard pour Annick Dubois, sollicitant à nouveau « la confiance » de ses pairs les appelant à un « choix clair pour faire barrage à l'extrême droite ». Joris Hébrard moque un adversaire « dérangé par les urnes » qui « ne veut plus » d'une combine qui ne respecterait pas la démocratie. Messages entendus puisque les maires RN ont largement intéressés et 4 vice-présidents, leurs opposants ne récoltant que 11 et 15 voix sur 73.

**« La question de rupture démocratique est résolue »**

« Je me réjouis de cette unité du territoire, cela démontre une confiance pour avancer », applaudit Olivier Galzi, à l'issue de l'élection des 15 vice-présidents. « La question de rupture démocratique est résolue, à partir du moment où les habitants d'une commune ont voté pour un maire, parfois même au premier tour, je

ne vois pas quel serait la légitimité d'une assemblée communautaire à expliquer que celui qui doit siéger à la vice-présidence sera celui qui a perdu les élections », assure le nouveau président, visiblement très suivi par l'ensemble de l'assemblée communautaire. Pour le reste, tous les autres candidats proposés, venus des 13 autres communes, ont été élus à la quasi-unanimité : Pascal Bories (Villeneuve les Avignons), Martine Durieu (1<sup>er</sup> adjointe de Villeneuve), William Bouquet (Gérolles), Paul Mily (Les Angles), Patrick Sandevic (adjoint Rochefort), Philippe Inderbitzin (adjoint Roquevaure), Claude Morel (Caumont), Lionel Fischer (adjoint Saint-Saturnin), Sandrine Soulier (Puyvert), Philippe Armonio (Vaucluse), Yann Bourelly (Saze), Jacques Demanze (Sauveterre) et Dominique Aney (Donquerettes). Leurs déléguations sont en cours d'attribution, des arbitrages seront nécessaires entre ceux souhaitant garder leurs mandats au mandat précédent et ceux désirant en changer. **F.C.**

CAUMONT-SUR-DURANCE

# Quelles missions pour quels élus ?

Les rôles et délégations de chacun des élus ont été attribués lors du second conseil municipal.

Le conseil municipal de Caumont s'est réuni le jeudi 2 avril, salle Roger-Orlando, pour transformer l'élan des urnes en une véritable architecture de gouvernance. Gravant dans le marbre les délégations et rôles de chaque élu de la majorité, il a officialisé les missions de demain de chacun de ces représentants de la République. Pour rappel, l'élection du maire et de ses huit adjoints a été réalisée lors du tout premier conseil.

L'adage dit que "le pouvoir, pour être efficace, doit se partager". Ce soir-là, chaque adjoint et conseiller municipal de la majorité s'est donc vu confier une part du bien



Le conseil municipal de Caumont-sur-Durance. / PHOTO DR

commun. Que ce soit l'urbanisme, gardien de l'harmonie des pierres, ou l'éducation, architecte des esprits futurs, ces délégations ne sont pas de simples titres. Elles sont des promesses d'action et de bien-vivre au village ; un moment de haute importance symbolique où

l'élu endosse la réalité du service. Désormais, chaque dossier aura un nom, chaque projet aura un visage, créant ce lien de proximité indispensable entre l'administration et le citoyen.

Pourquoi accorder tant de poids à cette cérémonie de la répartition ? Parce qu'en

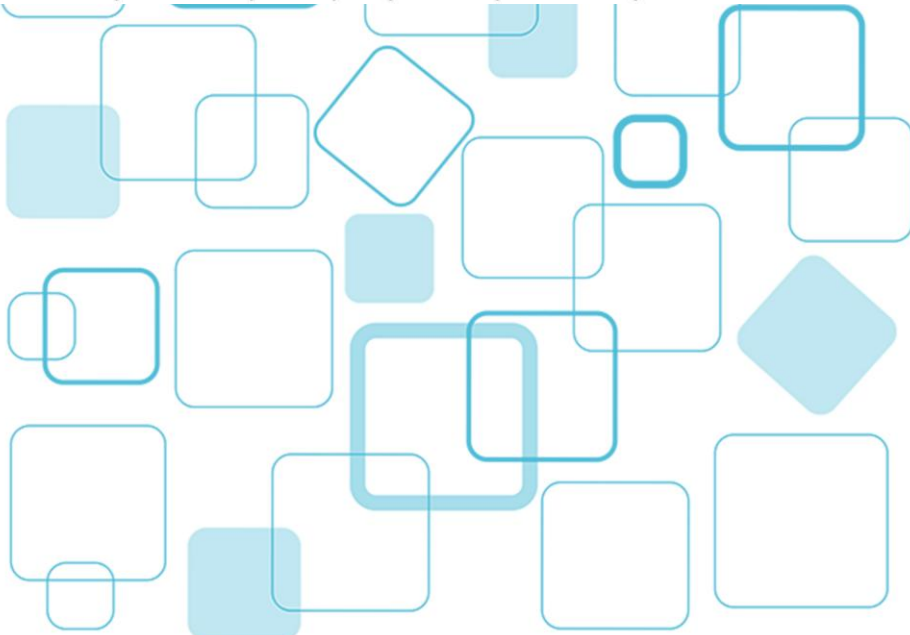
structurant ainsi la gouvernance, la municipalité de Caumont-sur-Durance s'est dotée, par cette équipe aux missions désormais officialisées, d'une colonne vertébrale que chaque Caumontois pourra solliciter.

## Place à l'action

Ce moment marque ainsi le début de la mission de confiance pour laquelle chaque habitant de la commune a mandaté les élus de la liste majoritaire.

Le rideau est donc tombé sur ce second acte, la scène est désormais prête pour que cette équipe écrive l'histoire de ce mandat afin que Caumont ne devienne pas un village-dortoir, mais bel et bien un vrai village provençal, fier de ses traditions et surtout résolument tourné vers l'avenir.

Jean-Marie BRUNIER



CAUMONT-SUR-DURANCE

# Une conférence pour apprendre à déjouer les arnaques sur Internet

Le CCAS, en collaboration avec l'Asept Paca, organise une conférence de sensibilisation aux fraudes sur Internet, jeudi 16 avril 2026, à 14 h à la salle Bonne Entente.

Face à la recrudescence des escroqueries visant les populations les plus vulnérables, le centre communal d'action sociale (CCAS) de Caumont-sur-Durance organise une conférence de sensibilisation le 16 avril, à 14 h à la salle Bonne Entente, en collaboration avec l'Asept (Association de santé, d'éducation et de prévention sur les territoires) Paca. L'objectif est de décrypter les mécanismes de manipulation pour mieux s'en



La conférence permettra d'aborder les différentes techniques utilisées par les personnes malveillantes. / PHOTO D'ILLUSTRATION ADAMANDGIRLS

protéger. Lors de cette conférence, les experts de l'Asept Paca passeront au crible les scénarios les plus fréquents : le démarchage abusif, qu'il s'agisse d'offres de rénovation

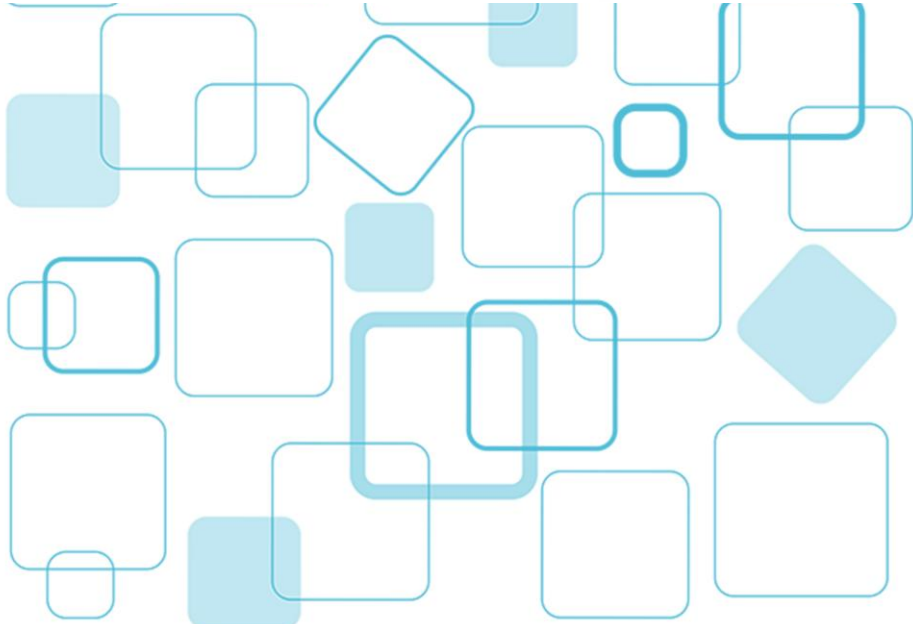
énergétique suspectes ou de faux agents de services publics ; la cybermalveillance avec ce que les spécialistes appellent le "phishing" ou encore les mails ou appels simu-

lant un accident d'un proche ou un problème bancaire imminent pour forcer une décision rapide et irréfléchie.

La réunion du 16 avril vise aussi à briser un tabou. *"Bien souvent, les victimes n'osent pas porter plainte ou témoigner par sentiment de honte"*, expliquent les organisateurs. L'événement favorisera donc l'échange et le débat, permettant aux participants de partager leurs expériences et de réaliser que personne n'est à l'abri d'un manipulateur chevronné.

J.-M.B.

**Conférence "Fraudes et arnaques", jeudi 16 avril à 14 h, à la salle Bonne Entente, route de Morières-lès-Avignon. Gratuit, sur inscription obligatoire auprès du CCAS (04 90 01 22 53).**



## *Zoom sur...* Caumont



/ PHOTO J.-M.B.

### **Parlaren Caumont, entre mémoire romaine et passion provençale**

Défendre l'identité provençale n'est pas qu'une simple affaire de nostalgie, c'est un acte de transmission vivant, un pont jeté entre les siècles. L'association Parlaren Caumont en est, depuis des années, l'un des piliers en Vaucluse. Cette structure s'attache à faire rayonner la culture, la lengo nostro et le patrimoine régional. Récemment, les adhérents ont mis le cap sur la cité princière d'Orange. Une véritable immersion dans l'époque où la ville s'appelait encore Arausio, guidée par le majoral Alain Costantini. Personnalité éminente, érudit et conteur hors pair, il a su transformer la visite en un récit vivant, parsemé d'anecdotes historiques et de précisions architecturales. La déambulation a débuté par l'Arc de Triomphe, avant de se poursuivre vers le centre historique pour rejoindre le Théâtre antique. Direction ensuite le musée d'Art et d'histoire puis un repas pour poursuivre les échanges. **J.-M.B.**



CAUMONT-SUR-DURANCE

# Comprendre les milieux aquatiques

Dans le cadre du temps fort "Les pieds dans l'eau" proposé à la médiathèque de Caumont-sur-Durance, le Département invite à découvrir l'exposition "Vaucluse terre d'eau" jusqu'au 25 avril.

Depuis le 7 et jusqu'au 25 avril, la médiathèque de Caumont-sur-Durance accueille une exposition immersive intitulée "Vaucluse terre d'eau", proposée par le Département. Cet événement culturel gratuit invite le public à plonger au cœur d'un patrimoine naturel aussi riche que fragile : celui des milieux aquatiques du territoire. À travers une scénographie accessible à tous,

l'exposition met en lumière la diversité des écosystèmes liés à l'eau. Rivières, zones humides, faune et flore locales se dévoilent au fil de panneaux pédagogiques et de photographies. Le visiteur découvre ainsi la richesse biologique qui caractérise le Vaucluse, mais aussi les équilibres délicats qui régissent ces environnements.

## Plus qu'une simple exposition

Plus qu'une simple exposition, "Vaucluse terre d'eau" rappelle les enjeux majeurs liés à la préservation de la ressource en eau et à la protection de la biodiversité, un sujet que connaissent bien les Caumontois avec notamment la disparition d'une digue qui a failli coûter la vie à deux points d'eau du village en Durance. Dans un



Le spectacle "Les pieds dans l'eau" est visible à la médiathèque de Caumont-sur-Durance. / PHOTO DR

contexte de changement climatique et de pression croissante sur les milieux naturels, cet éclairage pédagogique prend tout son sens. Cet événement s'inscrit surtout dans un temps fort organisé par la médiathèque, baptisé "Les

pieds dans l'eau". En parallèle de l'exposition, plusieurs animations viennent enrichir la programmation : un spectacle jeune public propose une immersion ludique dans l'univers des rivières et des lacs ; des ateliers, comme la

découverte de la libellule, complètent cette approche éducative et participative. Accessible gratuitement, l'exposition s'adresse aux curieux et aux passionnés de nature, en passant par les familles. Elle offre une occasion unique de mieux comprendre les paysages aquatiques qui façonnent le territoire vauclusien et d'en mesurer toute la valeur. Avec "Vaucluse terre d'eau", Caumont-sur-Durance met ainsi à l'honneur un patrimoine naturel essentiel, tout en invitant chacun à réfléchir à son rôle dans sa préservation et en proposant une sortie culturelle à la fois instructive et engagée.

Jean-Marie BRUNIER

Exposition "Vaucluse terre d'eau", jusqu'au 25 avril, à la médiathèque de Caumont-sur-Durance.



# Olivier Galzi à Paris : confiant sur la reprise du projet LEO

**GRAND AVIGNON** Ce mardi 14 avril, le maire d'Avignon rencontrait le ministre des Transports pour évoquer le sujet épineux de la LEO à Avignon. Optimiste, ce dernier juge une reprise du projet possible.

**O**n croirait presque à un événement cosmique tant la métaphore est appuyée : "Les planètes s'alignent sur le projet de la LEO (liaison Est Ouest)", déclarait le nouveau maire d'Avignon, Olivier Galzi, de retour d'un séjour parisien où il rencontrait le ministre des Transports, Philippe Tabarot, ce mardi 14 avril.

"Une discussion franche et amicale", selon celui qui est aussi désormais à la tête du Grand Avignon. Et qui au demeurant ne plaide pas auprès d'un néophyte en la matière (Philippe Tabarot ayant été vice-président de la région Paca en charge des transports de 2015 à 2021, Ndlr).



Olivier Galzi, nouveau maire d'Avignon et président de l'Agglo, était à Matignon pour tenter de ressusciter le projet de la LEO. /PHOTO JÉRÔME REY

**“Un vent nouveau semble souffler depuis ces dernières élections, ce qui offre la possibilité d'un front uni...”**

**LES TRANCHES 2 ET 3 TOUJOURS EN QUESTION**  
Pour rappel, c'est ce même Philippe Tabarot qui, en novembre 2025, avait exclu du volet mobilité du contrat de plan État-Région les tranches 2 et 3 de ce même projet, visant le contournement sud d'Avignon et le franchisse-

ment de la Durance via les communes de Rognonas et de Châteaurenard.  
À l'époque, ce dernier avait estimé que le budget engagé pour ces deux tranches, estimées en 2014 à 358,70 M€, était devenu largement supérieur et ne pourrait pas se réaliser. La tranche 2 concernant

l'échangeur de Rognonas et celui de l'Amandier (RN 7) et la 3 celle entre la Courtine Nord et le giratoire des Angles (RN 100).

**UN "PACK TERRITORIAL"**  
Département, Régions, Villes et Agglomérations : "Un vent nouveau semble souffler, no-

amment des Bouches-du-Rhône, depuis ces dernières élections, ce qui offre la possibilité d'un front uni", s'enthousiasme le maire d'Avignon. Qui passe du cosmique au rugbystique en proposant "à tous les acteurs du bassin de vie un pack territorial capable d'avancer en meute".  
Avec comme priorité de conserver cette indispensable Déclaration d'utilité publique dont jouit encore la LEO, qui arrive à échéance en 2027, et de récupérer les crédits du projet ayant été réfléchés entre-temps. Pour cela, tous les yeux sont rivés vers 2027 et le prochain projet loi de finances (PLF) où devraient être inscrites, ou pas, les subventions de ce serpent de mer politico-administratif qui n'en finit pas de hanter l'agenda des mandatures successives.  
Quoi qu'il en soit, Olivier Galzi peut déjà savourer une première victoire : "Contrairement à ceux qui l'avaient enterré, on a prouvé que ce dossier n'était pas relégué aux archives et que nous avions un allié de taille : le ministre des Transports."

Thomas ANCONA-LEGER  
tarcona@laprovence.com



CAUMONT-SUR-DURANCE

# Un vent venu du Japon souffle sur la ville grâce aux enfants du péricolaire

Les animateurs du péricolaire ont souhaité ouvrir l'horizon des enfants vers l'Asie.

Il règne comme un air de voyage sur la petite place du pôle multiactivité et les enfants du péricolaire de Caumont-sur-Durance n'y sont pas pour rien. En effet, c'est un vent venu tout droit du Japon qui souffle sur la commune avec le projet "Des poissons en ville".

Depuis quelques jours, les passants s'arrêtent, intrigués, pour observer d'étranges silhouettes colorées qui dansent au-dessus de leurs têtes. Ce sont les "koinobori", des manches à air en forme de carpes, réalisées avec soin par les jeunes Caumontois.



Les œuvres des écoliers sont visibles dans les airs, partout dans la commune. / PHOTO DR

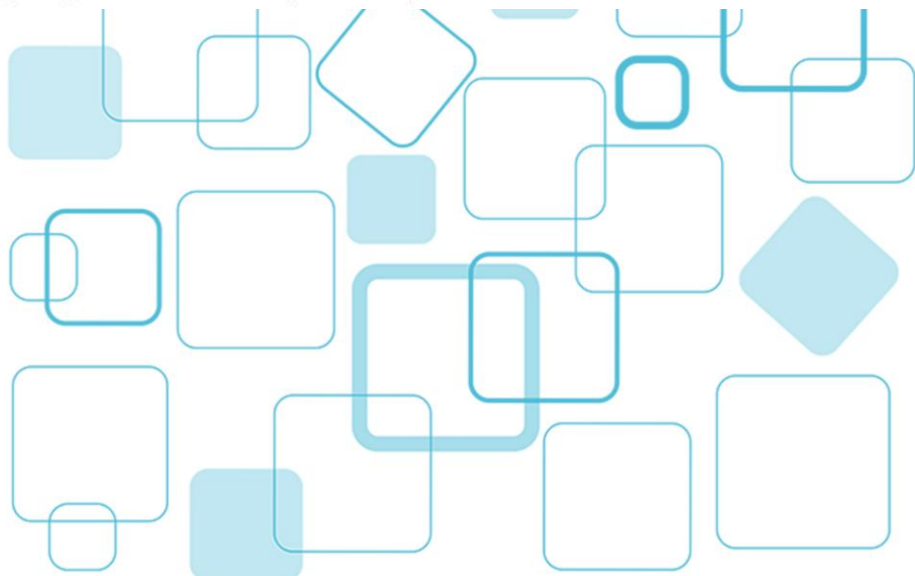
Le point de départ de ce projet pédagogique est une rencontre entre deux calendriers. Si le 1<sup>er</sup> avril français est placé sous le signe de la

plaisanterie et du poisson de papier collé dans le dos, les animateurs du péricolaire ont souhaité ouvrir l'horizon des enfants vers l'Asie.

Au Japon, la carpe est un symbole de force et de courage. Chaque 5 mai au pays du Soleil levant, lors de la fête des enfants (kodomo no hi), des familles hissent ces bannières pour que leurs enfants grandissent avec la vigueur de ce poisson capable de remonter les courants. Munis de papier, de feutres et de beaucoup d'imagination, les écoliers ont réinterprété cette tradition ancestrale.

Le résultat est une installation artistique urbaine qui redynamise le cœur du pôle multiactivité. Ces "poissons volants" ne sont pas seulement des objets de décoration, ils témoignent de la curiosité des jeunes citoyens de Caumont-sur-Durance pour les cultures du monde.

Jean-Marie BRUNIER



## ACTUALITÉ LOCALE



La tranche 1 de la LEO, entre Courtine et Rognonas, est aujourd'hui sous-utilisée. PHOTO ARCHIVES F.C.

# À Paris, Galzi et Tabarot déterrent la LEO

### AVIGNON

**Ce mardi, le maire (DVD) d'Avignon a rencontré le ministre des Transports pour relancer la liaison Est-Ouest telle que conçue. « Le dossier est rouvert », assure l'édile. Reste à récupérer les crédits.**

**L**il y a une semaine, à peine élu président du Grand Avignon, Olivier Galzi érigeait la résurrection de la liaison Est-Ouest (LEO) en priorité et annonçait « des rendez-vous à Paris la semaine prochaine » (notre édition de vendredi). Chose faite ce mardi, où le maire (DVD) a déjeuné avec Philippe Tabarot, ministre des Transports. « Il a été acté que le dossier est rouvert et tout sera

fait pour récupérer les crédits », savoure Olivier Galzi.

S'il sait que le tracé de la phase 2 (Rognonas / carrefour de l'Amandier), validé en 2003, est « loin d'être optimal », le maire préfère un contournement routier imparfait à rien du tout. « Cela reste un projet structurant pour désengorger le bassin de vie et réduire les problématiques sanitaires sur la rocade », martèle-t-il, arguant auprès du ministre « du consensus politique » local désormais.

Ancien vice-président de la Région délégué aux transports, Philippe Tabarot connaît bien le dossier pour avoir, en novembre, réorienté les crédits ou, à la Région, les avoir inscrits dans le budget. « Il semble que les plannets soient de nouveau alignés, indiquait le ministre, lundi, à La Provence. Jene dis pas que cela va être simple, parce qu'il y a des procédures qui ont dû s'arrêter, des

financements qui sont partis. »

D'après Olivier Galzi, décision a été prise pour pousser la LEO sur une ligne budgétaire du projet de loi de finances 2027. Il a aussi plaidé en ce sens, lundi soir, auprès d'un conseiller du président de la République « pour mettre toutes nos forces dans la bagarre pour que l'Etat prenne conscience que c'est quelque chose d'indispensable pour l'avenir du territoire », appuie-t-il.

L'un des premiers signaux attendus est la prolongation de la déclaration d'utilité publique qui s'achève à la fin de l'année. Le financement restera le chantier majeur. Estimée à 150 millions d'euros en 2014, la tranche 2 coûterait près du double aujourd'hui, dont 40% assurés par l'Etat, mais aussi la Région, les Départements 84 et 13 et le Grand Avignon.

**Florent de Corbier**



# Relance de la LEO : quel coût et qui pour la financer ?

**CIRCULATION** Si Olivier Galzi semble avoir rouvert le champ des possibles, le financement de la LEO semble difficile dans un contexte national contraint. Alors, le serpent de mer a-t-il une chance de ne pas finir en tête-à-queue ?

**S**e battre pour sauver la LEO et désengorger la Rocade. Tel était la priorité du candidat Galzi en matière de circulation. Pendant la campagne, le futur maire divers droite avait été le seul à ne pas enterrer le projet resté au point mort depuis 2018. Il l'aussait même une fois élu, il renouerait ciel et terre pour ramener vers Avignon les fonds réfléchés par le ministre des Transports Philippe Vabreau vers d'autres priorités. Un mois après sa victoire, l'élu a réussi son premier pari : rebatir parler de la LEO. Profitant de l'alignement des élus locaux, désormais tous en faveur du projet, Olivier Galzi est même parvenu à dépasser son horizon qui semblait bouché. La LEO s'est souvent heurtée à un manque de volonté politique. Et d'alignement entre les décideurs. Triforce va son coût important, l'État a longtemps tergiversé et lorsqu'il a cherché à être initiateur, certaines collectivités fédéraient des quatre fers. C'est d'ailleurs à l'issue d'une réunion de la dernière chance en juin 2025, initiée par le préfet de Région, que le dernier espoir semblait être envolé, face aux réticences de Cécile Helle, maire d'Avignon, et Joël Guin, président du Grand Avignon, sur le tracé de la tranche 2, jugé obsolète.



Depuis quinze ans, la tranche 1 de la LEO finit en voie de garage, au niveau de l'échangeur de Rognonas, attendant patiemment son prolongement vers le rond-point de l'Amandier. / PHOTO JÉRÔME REY

Mais désormais, Ville, agglomération, Département, Région... tous les financeurs ont pris position en faveur de l'ouvrage. "Je pense que c'est une très bonne chose pour le transport en Vaucluse, renouvelle la présidente du Département, Dominique Sautin. De a toujours les crédits donc on est toujours portants." Lors du dernier comité de pilotage, la somme de 225 M€ avait été arrêtée pour la tranche 2 de la LEO, entre l'échangeur de Rognonas et le rond-point de l'Amandier. Le Département est prêt à abonder de 30 à 35 M€. Les agglomérations du Grand Avignon et Terre de Provence suivent, tout comme les Bouches-du-Rhône.

**La Région et l'État doivent prendre la main** Mais les regards se tournent désormais vers les deux principaux soutiens attendus : la Région et l'État. La première chose était favorable à la LEO, qu'elle doit financer à hauteur de plus d'un quart, par la voix de son président Renaud Muselier. Ce dernier s'était d'ailleurs montré très appuyé publiquement des positions de la Ville et de l'agglomération. Mais le capotage lui avait aussi servi à rediriger les fonds vers des infrastructures des jeux

olympiques 2030, dont il était le plus fervent soutien. Alors qu'il s'apprête à laisser sa place à la tête de la Région, quelle sera la position de son successeur ? Quant à l'État (financeur à près de 40%), si le ministre des Transports s'est satisfait "que les plans ne soient de nouveaux alignés" - "une volonté de tous les partenaires, c'est le minimum pour pouvoir repartir" -, il a au-

si alerté sur "les contraintes budgétaires actuelles, la réglementation qui a évolué". Comme pour préparer un éventuel panache ? La situation nationale, qui plus est à quelques mois de l'élection présidentielle, ne semble pas peu favorable aux dépenses excessives. Olivier Galzi attend de pied ferme le projet de loi de finance (PLF) qui donnera le coup de pouce nécessaire au premier coup

de pioche ou le dernier coup de sermoine. Il ne faudrait pas non plus que les intérêts particuliers reprennent le pas sur l'intérêt général. Et la tranche 3 dans tout ça ? Les communes gardoises, par exemple, soutiennent avant tout la LEO pour la tranche 3, qui doit relier l'échangeur de Courtine-rosol au plateau des Angles. Dans le détail : 3,7 km

## Il reste des opposants

Associations environnementales, partis de gauche... la Liaison Est-Ouest est en Me re l'unanimité. En témoigne l'opposition de la précédente maire, alors soutenue par sa majorité plurielle. En cause, le tracé et le point d'arrivée de la tranche 2, avec le risque de recréer "une nouvelle Rocade" à Saint-Chamand, au cœur d'une zone à la circulation déjà saturée, avec les risques sanitaires qui en découlaient. Récemment, l'élu écologiste Mouloud Rezouali avait aussi qualifié de projet "écocide et mortifère", pour son impact sur la biodiversité et les terres agricoles de la Ceinture verte. En avril 2024, une ZAD s'était même constituée au sein d'un mas qui devait être détruit sur le tracé prévu. Les policiers avaient dû intervenir en nombre pour l'évacuer. Si le projet devait être lancé, nul doute qu'il susciterait d'autres actes de contestation.

en 2x2 voies et 2x3 voies avec viaduc sur le Rhône et mise en 2x2 voies de la tranche 2. Une issue qui permettrait de désenclaver le Gard rhodanien et de régler en partie le problème d'infrastructures chronique du territoire. Sans attendre donc un engagement de l'État aussi sur cette partie du projet. Or, un point de ce type coûte cher, très cher. Plus de 250 M€. Difficile de plus, il relierait deux départements et deux régions, ce qui complique considérablement son financement. D'autant que la Région Occitane ne semble pas prête à mettre la main au portefeuille. Si sa présidente Carole Delga soutient "ce projet routier utile pour contribuer à désaturer l'agglomération d'Avignon", elle rappelle qu'il répond au Contrat de plan État-Région de la Région Sud. "Il s'est donc pas prévu que la Région Occitane le soutienne financièrement", font savoir ses services. Même si le Département du Gard venait à abonder au budget (ce qui n'est pas acquis), le montage financier de la tranche 3 sera donc difficile à ficeler.

Jonathan SOLLIER  
jonathansollier.com



ILLUSTRATION LIONS ALBRY



CAUMONT-SUR-DURANCE

# L'asso Mémoire de Poilus parade

Judi 9 avril, l'association Mémoire de Poilus a défilé avec deux ambulances de la Première Guerre mondiale entre Bar-le-Duc et Verdun.

Le temps a semblé suspendre son vol sur la route reliant Bar-le-Duc à Verdun, jeudi 9 avril. Dans le cadre d'un projet mémoriel, deux ambulances d'époque de l'association Mémoire de Poilus ont foulé le bitume de la Voie sacrée, appelée ainsi par l'écrivain Maurice Barrès en référence à la Via sacra romaine car elle menait les soldats vers le sacrifice mais aussi vers la gloire. Ce



"Mémoire de Poilus" a défilé entre Bar-le-Duc et Verdun. / DR

projet porté par les élèves de terminale bac pro logistique du lycée Nicole-Girard-Mangin de Verdun ne s'est pas contenté de rendre hommage au passé, il a fait revivre le lien vital qui unit ces deux villes depuis plus d'un siècle.

En 1916, la route départementale est devenue le poumon de la Résistance française. Cette artère vitale a vu défilé une noria ininterrompue de camions avec un passage de véhicules toutes les 14 secondes en moyenne. Jusqu'à 8 000 en-

gins se croisaient chaque jour sur une chaussée étroite de seulement 7 m de large. Grâce à cet effort colossal, la Voie sacrée a pu acheminer chaque semaine 90 000 hommes ainsi que 50 000 tonnes de munitions et de matériel. Sans cet axe stratégique, la victoire de Verdun aurait été mathématiquement impossible. En organisant ce convoi historique, l'association Mémoire de Poilus a permis de démontrer que la gestion des flux était autrefois le rempart de la liberté. Durant cette journée, les arrêts effectués dans les différents villages ont permis de partager cette épopée avec les habitants.

Jean-Marie BRUNIER



## Caumont-sur-Durance

# Ambiance western au Ranch Hidalgo pour une journée festive



Un spectacle équestre prendra place avec de nombreux artistes: voltige, effets pyrotechniques, mounted shooting... un véritable show. Photo Ranch Hidalgo

Le Festival Hidalgo Day se tiendra le 6 juin au Ranch Hidalgo, à Caumont-sur-Durance.

Inspiré de l'univers western, cet événement familial proposera toute la journée des concours équestres (barrel racing, pole bending, mountain trail, relais race), ainsi qu'un espace enfants, des stands de sellerie et un concours Miss Hidalgo Day.

Food trucks et buvette assureront la restauration. Dès 18 h, une initiation à la danse country sera animée par Closed Valley Country.

À 20 h 45, un spectacle équestre mêlant voltige et effets pyrotechniques précèdera le concert de Goldy Flower à 22 h.

La soirée se prolongera jusqu'à 2 h dans une ambiance festive.

## Avignon

# Grand Avignon : les délégations aux élus

Le conseil communautaire du 8 avril a élu Olivier Galzi, maire d'Avignon comme président du Grand Avignon, ainsi que 15 vice-présidents de l'agglomération. (Notre édition du 9 avril) Les délégations viennent d'être attribuées via un arrêté:

**1<sup>re</sup> vice-présidente:** Pascale Bories, maire de Villeneuve-lez-Avignon, aménagement du territoire, habitat et gens du voyage

**2<sup>e</sup> vice-président:** Joris Hébrard, maire du Pontet, bâtiments et voiries

**3<sup>e</sup> vice-présidente:** Martine Durieu, première adjointe au

maire de Vedène, ressources humaines et modernisation de l'action publique

**4<sup>e</sup> vice-président:** Grégoire Souque, maire de Morières-lès-Avignon, collecte des déchets et économie circulaire

**5<sup>e</sup> vice-président:** William Bouquet, maire d'Entraigues-sur-la-Sorgue, emploi, insertion et formation

**6<sup>e</sup> vice-président:** Paul Mély, maire des Angles, mobilités et infrastructures de transport

**7<sup>e</sup> vice-président:** Patrick Sandevor, conseiller municipal délégué de Rochefort-du-Gard, eaux et assainissement

**8<sup>e</sup> vice-président:** Philippe

Inderbitzin, conseiller municipal de Roquemaure, finances, stratégie budgétaire et évaluation des politiques publiques

**9<sup>e</sup> vice-président:** Claude Morel, maire de Caumont-sur-Durance, spectacle vivant et enseignement artistique

**10<sup>e</sup> vice-président:** Lionel Fischer, 1<sup>er</sup> adjoint au maire de Saint-Saturnin-lès-Avignon, développement économique et innovation

**11<sup>e</sup> vice-présidente:** Sandrine Soulier, maire de Pujaut, tourisme et attractivité

**12<sup>e</sup> vice-président:** Philippe Armengol, maire de Velleron, environnement, climat et bio-

diversité

**13<sup>e</sup> vice-président:** Yvan Bourelly, maire de Saze, gestion des milieux aquatiques - prévention des inondations (Gemapi) et gestion des risques

**14<sup>e</sup> vice-président:** Jacques Demanse, maire de Sauveterre, agriculture et transition énergétique

**15<sup>e</sup> vice-présidente:** Dominique Ancey, maire de Jonquerettes, commande publique et achats durables

► Olivier Galzi conserve en direct la gestion du projet NPNRU (Nouveau Programme National de Renouveau Urbain) et la politique de la ville.



**CAUMONT-SUR-DURANCE**

## Corinne Chautard a pris sa retraite

Après trente-huit années passées à la mairie, elle a décidé de faire valoir ses droits à la retraite le vendredi 10 avril.

Le matin du vendredi 10 avril, l'émotion était palpable dans les couloirs de la mairie alors que Corinne Chautard rangeait ses dossiers pour la dernière fois. Après 38 années passées au sein de l'administration municipale, cette figure emblématique de la mairie et du Centre communal d'action sociale (CCAS), a effectué sa dernière matinée de travail. Corinne Chautard quitte donc ses fonctions pour une retraite bien méritée, laissant derrière elle le souvenir d'un engagement sans faille pour sa commune.

### Trait d'union entre la mairie et les administrés

Entrée au service de la collectivité en 1988, elle a traversé les décennies, s'adaptant aux évolutions du village et aux besoins croissants de ses administrés. Ces dernières années, elle était devenue un pilier du CCAS. Véritable trait d'union entre la mairie et les administrés, elle avait l'essentielle responsabilité du suivi social des plus vulnérables et des



Corinne Chautard, entourée de la vice-présidente du CCAS et du maire Claude Morel. / PHOTO DR

anciens. Son action ne s'est pas limitée à l'aspect administratif du social. Corinne Chautard a également été la cheville ouvrière du service "Échappées belles". À travers l'animation de ce dispositif, elle a permis à de nombreux seniors de rompre l'isolement en organisant des activités et des moments de partage qui font aujourd'hui la renommée de la convivialité caumontoise.

Que les habitants se rassurent : si Corinne Chautard quitte son bureau, elle ne déserte pas pour autant le cœur du village. C'est désormais dans la vie associative et sociale de Caumont-sur-Durance qu'elle compte mettre son dynamisme et son expérience à profit.

Jean-Marie BRUNIER



LIGNE TGV AVIGNON-MARSEILLE

## Deux incendies et des trains retardés

Un départ de feu survenu hier le long des voies de TGV à Caumont-sur-Durance puis un second, une heure plus tard, aux abords de la gare de Marseille St-Charles, ont provoqué des retards de trains.

Deux incendies le long des voies ont provoqué des retards de train impactant les

voyageurs de la ligne TGV Avignon-Marseille ce dimanche. Le premier feu provoqué par des déchets brûlés le long de la ligne de chemin de fer s'est déclaré peu après midi à Caumont-sur-Durance, près d'Avignon.

### Un second feu à Marseille

Dix sapeurs-pompiers vauclusiens ont été engagés sur cet incendie rapidement maîtrisé. Les trains ont pu continuer de circuler mais se



/PHOTO DAVID ROSSI

trouvaient obligés de ralentir. Seulement, un second incendie situé aux abords des voies de la gare Marseille Saint-Charles s'est déclaré vers 13 h 45. Maîtrisé lui aussi, le feu a néanmoins provoqué l'interruption de la circulation des trains dans les deux sens entre Marseille, Aix et Avignon. "Le trafic a repris progressivement depuis 14 h 49", indiquait dimanche la SNCF. Aucun train n'a été supprimé.

M.BD

Caumont-sur-Durance

## Première passe d'armes à l'occasion du rapport d'orientations budgétaires

Le rapport d'orientations budgétaires était à l'ordre du jour du conseil municipal, jeudi 16 avril.

C'est Jérémy Texier, adjoint délégué aux finances du maire Claude Morel (DIV) qui a assuré la présentation du rapport d'orientations budgétaire (ROB) lors du conseil municipal, jeudi 16 avril, avec un message clair: « Depuis 2020, nous avons su maintenir des finances saines, investir pour l'avenir, protéger les contribuables sans augmenter les impôts. Malgré un contexte général difficile, les orientations 2026 s'inscrivent dans cette continuité de stabilité et d'ambition raisonnée. »

### L'opposition réagit, le rapporteur fait une mise au point...

Alors que dans sa présentation Jérémy Texier met en avant la performance municipale d'avoir maintenu, malgré une succession de crises, la solvabilité et la stabilité de la commu-

ne, « l'en-cours de la dette était, en 2020, de 6745 000 €, il sera de 5755 000 € fin 2026 », l'opposition réagit. Marc Roubaud pointe une erreur dans le tableau de la dette. « Ce montant de 5 755 000 € n'est pas bon pour 2026, il devrait se situer une ligne plus bas, pour l'année 2027. C'est le chiffre sur lequel on va débiter l'année 2027. »

Jérémy Texier lui répond que « les comparaisons sont toujours établies au 31 décembre ». Il faut donc comprendre que le chiffre avancé par la municipalité au 31 décembre 2026 est à la bonne place dans le tableau, mais aussi que c'est avec ce montant que l'année 2027 débitera. Marc Roubaud poursuit en rappelant avoir pointé, en commission des finances, que l'état de la dette récapitulait 14 emprunts avec un restant dû de 3 641 000 € au 1<sup>er</sup> janvier 2025 et pas au 31 décembre. « Vous faites de l'archéologie administrative, moi je fais de la politique et de la finance » lui souffle le rapporteur avant de passer à l'attaque: « Vous avez passé la campagne à expliquer que la ville était plus endettée en 2025



Les grandes réalisations de la mandature précédente, à l'image du pôle multi-activités, se sont invitées dans les débats, via l'en-cours de la dette présenté dans le rapport d'orientations budgétaires 2026. Photo Dominique Ghidoni

qu'en 2020, vous vous êtes trompé mais vous cherchez depuis à faire coller la réalité à ce que vous aviez dit. Ça peut vous contrarier mais la réalité, c'est qu'au 31 décembre 2026, la dette sera effectivement de 5755 000 € et que le compte financier unique (CFU), document émis par l'administration fiscale que l'on votera au prochain conseil confirmera ces chiffres.»

De son côté, Pascale Chabas, conseillère d'opposition, interroge sur la nécessité d'augmenter les recettes en augmentant certains services publics locaux. Le maire Claude Morel précise qu'en effet, une réflexion va être menée, pour savoir si les tarifs proposés sont adaptés aux services rendus, sans pour autant parler d'augmentation.

● Dominique Ghidoni



# Premières tensions entre la majorité et l'opposition

**CAUMONT-SUR-DURANCE** Le rapport d'orientation budgétaire a été présenté lors de la dernière séance du jeudi 16 avril et a suscité les réactions de l'opposition qui n'a pas manqué d'interroger la majorité.

**L**e conseil municipal du jeudi 16 avril a été marqué par des échanges particulièrement vifs lors de l'examen du Rapport d'orientations budgétaires (ROB). Obligatoire pour les communes de plus de 3 500 habitants, il s'agit d'un document stratégique qui doit être présenté dans les deux mois précédant le vote du budget primitif. Son but n'est pas de voter des dépenses figées, mais de permettre un débat sur les priorités de la municipalité, sa structure de dette et l'évolution prévisible de ses ressources. C'est en quelque sorte la feuille de route financière qui définit la trajectoire de la commune pour l'année à venir.

## De vives réactions de l'opposition

Jérémy Texier, adjoint aux finances du maire Claude Morel, a ouvert la présentation et a affirmé que les finances restent saines et que la stratégie actuelle permet de protéger les contribuables sans augmenter les impôts locaux. Selon l'adjoint, les orientations pour l'année 2026 s'ins-



Jérémy Texier, adjoint en charge des finances, a présenté le ROB. / PHOTO DR

crivent dans une continuité de stabilité et d'ambition raisonnée pour l'investissement communal.

Cette présentation a toutefois suscité une vive réaction de l'opposition. Marc Roubaud, en tête de la fronde, a pointé ce qu'il considère comme "une erreur technique majeure" dans le tableau de la

dette présenté par la majorité. Selon son analyse, le montant de l'en cours de la dette affichée à 5 755 000 € pour la fin d'année 2026 devrait en réalité figurer sur la ligne de l'année 2027, accusant la majorité de faire de "l'archéologie administrative" pour masquer la réalité des chiffres, et rappelant, qu'en commission

des finances, le restant dû au premier janvier 2025 s'élevait à 3 641 000 € répartis sur quatorze emprunts.

## Des visions divergentes

Jérémy Texier a alors fermement répondu à ces attaques en précisant que les comparaisons budgétaires sont établies selon les normes

comptables au 31 décembre. Il a maintenu que le chiffre avancé est exact et qu'il sera confirmé par le futur Compte financier unique émis par l'administration fiscale lors du prochain conseil.

Au-delà du débat technique sur la dette, Pascale Chabas, également conseillère d'opposition, a interrogé la majorité sur la nécessité d'augmenter les recettes en ajustant les tarifs de certains services publics locaux. Le maire Claude Morel a conclu les débats en précisant qu'une réflexion allait effectivement être menée pour s'assurer que les tarifs sont adaptés aux services rendus aux habitants.

Il a toutefois tenu à rassurer l'assemblée en précisant que cette démarche de réajustement ne signifiait pas pour autant une augmentation automatique des prix. L'exercice du ROB aura donc rempli sa fonction première qui est d'offrir une transparence sur la gestion de la ville, tout en mettant en lumière les visions divergentes entre la majorité et l'opposition sur l'avenir financier de Caumont-sur-Durance.

Jean-Marie BRUNIER



## CAUMONT-SUR-DURANCE

# Tous mobilisés pour une nature propre



Cette opération sera la seconde de l'année. / PHOTO J.-M.B.

La nouvelle édition de l'opération nationale "J'aime la nature propre" aura lieu ce samedi.

Samedi 25 avril, la commune de Caumont-sur-Durance s'engagera encore une fois activement dans la préservation de son environnement grâce à sa traditionnelle journée de nettoyage citoyen. Organisé par la société de chasse communale La Vigilante en collaboration avec la municipalité et des professionnels du village, cet événement, qui est le second de l'année après le ramassage réalisé en mars, donne rendez-vous aux bénévoles dès 7 h 30 sur le parking du U Express. Un départ spécifique pour les enfants sera donné à 9 h afin de favoriser la sensibilisation des plus jeunes. Cette action s'inscrit donc dans le cadre de l'opération

nationale "J'aime la nature propre". En 2025, cette initiative a rassemblé près de 100 000 volontaires à travers plus de 40 départements. Quant à Caumont-sur-Durance, cette dernière avait réuni plus de 70 personnes qui avaient œuvré toute une matinée pour extraire 70 m<sup>3</sup> de déchets des bois de Durance et de la colline afin d'être retraités et revalorisés.

Cette opération remplit aussi une fonction sociale essentielle en créant un dialogue entre les différents usagers qui partagent la nature, qu'ils soient randonneurs, chasseurs, cyclistes ou riverains, unis par l'objectif commun de protéger la biodiversité et l'environnement.

Jean-Marie BRUNIER

Inscriptions auprès de la Mades'A, au 04 90 01 20 13 ou directement sur place le jour de l'événement.



**Velleron**

## Le Cycl'Écolo Tour 2026 fait vibrer les jeunes cyclistes

Quelle effervescence dans les rues de Velleron ce jeudi 23 avril, pour le Cycl'Écolo Tour 2026 ! Près de 100 enfants ont pris la route pour une journée aussi festive qu'inspirante.

Dans le cadre de la Convention territoriale globale, ce projet financé par le Grand Avignon, mêle sport, éducation et sensibilisation à l'environnement.

Pendant cinq jours, des jeunes de 6 à 17 ans ont sillonné le territoire à vélo, empruntant les pistes du Grand Avignon, tout en participant à des ateliers et en rencontrant des acteurs locaux de la transition écologique.

### Une balade avec un champion du monde de VTT trial

À Velleron, la journée avait un goût particulier. Au programme : une balade sur la via Venaisia jusqu'à Pernes-les-Fontaines, en compagnie d'un invité de marque, Aurélien Fontenoy, champion du monde de VTT trial.

Venu de Caumont-sur-Durance, Entraigues-sur-la-Sorgue, Morières-lès-Avignon, Roquemaure et Saint-Saturnin-



Les dernières consignes de Lionel Beccari et d'Aurélien Fontenoy. Photo G.R.

lès-Avignon, les jeunes ont été accueillis dans une ambiance joyeuse et animée par les jeunes de Velleron. Tous trépanaient à l'idée de rouler avec leur idole.

Après une séance d'autographes et quelques consignes, Aurélien Fontenoy a partagé un peu son parcours impressionnant.

« Recordman de l'ascension de la tour Eiffel à vélo, et demain, je serai en route pour les États-

Unis et les 4 000 km de la mythique Route 66 à vélo route. »

L'après-midi, place au spectacle avec son "Bomber Show", une démonstration de VTT freestyle mêlant performance et créativité.

Un moment fort qui a captivé les jeunes, les yeux brillants d'admiration. Une question flottait dans l'air : « Comment devenir comme lui ? ».

● Geneviève Rachez



CAUMONT-SUR-DURANCE

# La Mission locale renforce sa présence

Pour plus de proximité, la structure vient d'installer ses bureaux au sein même de l'hôtel de ville.

Le déploiement des services publics de proximité franchit une nouvelle étape à Caumont-sur-Durance avec la reprise des permanences de la Mission locale jeunes Grand Avignon. Cette structure, devenue un pilier pour la nouvelle génération, réaffirme sa volonté d'être au plus près des réalités locales en installant ses bureaux au sein même de l'hôtel de ville. Le dispositif s'adresse spécifiquement aux jeunes de 16 à 25 ans qui cherchent à construire leur avenir.

Bien plus qu'un simple relais vers le monde du travail, la Mission locale exerce une mission d'intérêt général en proposant un accompagne-



La Mission locale du Grand Avignon propose un accompagnement global. / PHOTO DR

ment global. L'objectif est de traiter chaque situation dans sa globalité, car la réussite d'un projet professionnel dépend souvent de la stabilité personnelle. Les conseillers experts interviennent ainsi sur des domaines variés comme la définition d'une orientation

claire ou la recherche d'une formation qualifiante.

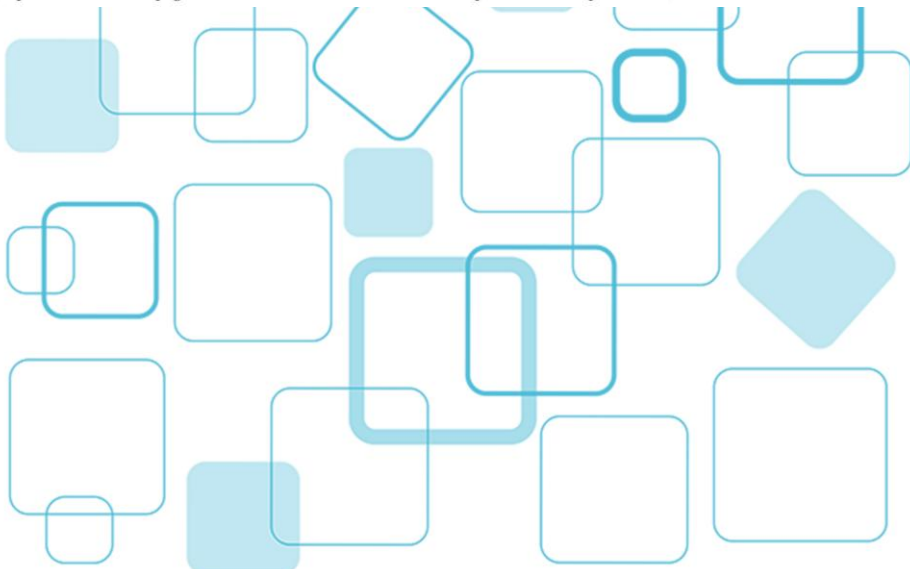
## Un accélérateur d'autonomie

Au-delà de ces aspects techniques, la structure apporte des réponses aux problématiques de la vie quotidienne,

qu'il s'agisse de débloquer une aide financière d'urgence, de résoudre des questions liées au logement ou de faciliter l'accès aux soins de santé. Ces rendez-vous réguliers permettent d'instaurer une relation de confiance entre le conseiller et le jeune caumontois.

En levant les freins à la mobilité ou en aidant à la rédaction d'outils de communication comme le CV, la Mission locale agit comme un accélérateur d'autonomie. Les permanences se tiennent les jeudis après-midi, de 13h30 à 17h, selon un calendrier précis débutant dès ce 30 avril. Les sessions se poursuivront ensuite en mai, juin et juillet pour assurer un suivi cohérent avant la pause estivale. Pour bénéficier de cette expertise, il est nécessaire de prendre rendez-vous au 07 48 72 39 44 ou via l'accueil de la mairie.

Jean-Marie BRUNIER



## En bref

### CAUMONT-SUR-DURANCE Trois jours de stage de foot



/ PHOTO DR

Qui dit vacances, dit stage de foot. Et ils ont été nombreux, durant trois journées, à venir se parfaire sur la verte pelouse du stade Belle-Isle à l'occasion du stage dédié au ballon rond organisé par le Caumont football club. Ainsi, conduite de balle, dribble, stratégie et surtout rires entre copains ont été au rendez-vous de ces petits passionnés de l'école de football du village qui rêvent tous d'une carrière professionnelle et de touter le haut niveau. Quant aux repas, ces derniers ont été réalisés par le partenaire de toujours du club, La Véranda, qui a su remplir les estomacs des sportifs. Et rien n'aurait pu se faire sans l'aide des éducateurs et des parents présents qui ont assuré la pédagogie et le bon déroulement de ces trois journées.



## VOTRE CLUB, VOTRE HISTOIRE



Avec 150 licenciés, dont une centaine d'enfants, le club caumontois a retrouvé de l'allant dans un sport exigeant et formateur à tout point de vue (physique, technique, mental).

F. PHOTO DA

# Le TC Caumontois, un exemple de résilience

**TENNIS** Au bord du gouffre il y a quatre ans, le TCC est aujourd'hui en pleine renaissance. Entre formation d'excellence, partenariat scolaire et convivialité, le club s'impose comme un pilier de la vie locale et départementale.

L'histoire de la petite balle jaune à Caumont-sur-Durance ressemble à un match à rebondissement. Aujourd'hui, alors que le club a célébré ses 40 ans en 2023, le climat est tout autre et le basket caumontois n'a jamais été aussi dynamique. Avec 150 licenciés, dont une centaine d'enfants, il a retrouvé de l'allant dans un sport exigeant et formateur à tous points de vue (physique, technique, mental).

"Le club est une grande famille", indiquent les adhérents qui ne manquent pas de saluer l'investissement de Florian Combe, chevillé ouvrière d'une structure qui, bien plus qu'un simple club de sport, est devenu un véritable moteur social avec comme axe prioritaire de faire du tennis un outil d'éducation et d'apaisement.

### AUX ORIGINES

Mis sur pied en 1983, le TCC a traversé le temps avec quelques turbulences. En 2022, il a frôlé la radiation par la Fédération française de tennis (FFT), affaibli par des crises insérées en le contre-coup du Covid-19.

Mais à force d'abnégation, il a su retisser les manches pour être en grande forme. Ce redressement spectaculaire est le fruit d'une alliance entre anciens et nouveaux. Des dirigeants historiques des années 1990-2010 ont repris du service, épaulés par de nouveaux adhérents motivés.

### AUJOURD'HUI

Chaque année désormais, le TCC remporte des titres de champion départemental dans les compétitions par équipes de doubles : des + 35 ans aux U10 en passant par les U12, sans oublier les joueurs qui s'illustrent aussi dans les tournois individuels. Ainsi, dans toutes les catégories des plus jeunes aux seniors, chez les femmes comme chez les hommes, le tennis club caumontois est redoublé par ses adversaires. Ici, le slogan est clair.

"On joue sérieusement au tennis sans prendre au sérieux, l'accueil y est généreux et le fair-play non négociable", comme aime le rappeler le président du TCC, Dominique Rey qui n'hésite pas également de préciser que le "tennis est un sport de compétition mais c'est égale-

ment un outil de convivialité".

Le succès repose aussi sur une logistique de proximité exemplaire : chaque jour, le moniteur du club, Florian Combe, va chercher les enfants à la sortie du groupe scolaire Fernand-Perrin les amener plus sereinement sur les courts. L'offre, en direction des jeunes, s'est enrichie aussi d'un partenariat avec le collège-Saint-Michel, avec lequel il propose des groupes tennis-étude depuis cette année.

Cette dynamique a été confortée enfin par la réussite d'un projet porté par le club afin de faire découvrir le tennis aux

femmes.

Si le terrain est la vitrine, le TCC peut aussi compter sur une équipe dirigeante disponible, compétente et qui croit avec une seule motivation qui est de garder la passion de la petite balle jaune.

### ET DEMAIN ?

Victime de son succès, le TCC se sent désormais à l'étroit. Avec seulement deux courts, et le développement attendu ses limites.

"Les clubs de tennis départementaux disposent généralement de trois ou quatre terrains", note le club caumontois.

Ce projet de troisième court, serpent de mer de longue date, est désormais au cœur des préoccupations de la ligne municipale récemment émise qui l'avait intégré à son programme électoral. La concrétisation de ce projet permettrait au TCC de changer de dimension.

Jean-Marie BRUNIER

### INFOS PRATIQUES

- **Président** : Dominique Rey  
- **Responsable école de tennis** : Florian Combe

- **Adresse** : 35, quartier belle-side, 84310 Caumont-sur-Durance.

- **Horaires** : du lundi au vendredi (17h-19h), le mercredi (10h-12h et 14h-17h), le samedi (10h-12h).

- **Téléphone** : 0784758149  
- **Mail** : tennis-caumont@outlook.fr

*Avec l'aide d'un troisième court, le projet du TCC, changerait de dimension.*

La Provence  
dépense  
"Si vous voulez entrer dans 'La Provence des clubs'... Envoyez à Club@laprovence.com"

Vaucluse Matin : le 27-04-2026

**Saint-Saturnin-lès-Avignon**

## Tous en selle avec le Cycl'écolo Tour

C'est une belle sensibilisation des jeunes (de 6 à 17 ans) à l'environnement et aux mobilités durables qui s'est tenue à Saint-Saturnin-lès-Avignon.

Financée par le Grand Avignon, l'opération Cycl'écolo-tour 2026, deuxième du nom, rassemble les communes de Caumont-sur-Durance, Entraigues-sur-la-Sorgue, Jonquerettes, Morières-lès-Avignon, Roquemaure, Saint-Saturnin-lès-Avignon, Vedène, Velleron, parties prenantes au travers de leurs centres de loisirs pour l'accueil et l'encadrement des 80 participants.

Porté dans le cadre de la Con-

vention territoriale globale, ce projet éducatif, sportif, écologique conjugait, du 20 au 24 avril, sport, sensibilisation environnementale et apprentissage de l'autonomie. Au programme: sorties à vélo, emprunt des aménagements cyclables du Grand Avignon, ateliers pédagogiques, rencontres avec acteurs de la transition écologique. Vendredi, clôture à Saint-Saturnin avant le retour des enfants dans leur commune respective... à vélo bien sûr!

Un événement financé à 20 000 € par le Grand Avignon, dont 66 % de subventions de la MSA et de la CAF.



Pour les 3/5 ans, le Cycl'écolo Tour a débuté à Saint-Saturnin le 15 avril. Photo Lionel Beccari

La Provence, Sud Vaucluse : le 28-04-2026

### **CAUMONT-SUR-DURANCE**

#### **Les élus rencontrent les habitants**

Les familles sont invitées, ce jeudi 30 avril à 18 h dans les locaux de l'ALSH, à rencontrer les élus pour échanger et discuter au sujet des attentes et des besoins du centre de loisirs.

**Plus d'infos au 06 12 40 62 53.**



## CAUMONT-SUR-DURANCE

# Ne jamais oublier pour ne jamais reproduire



Les intervenants ont insisté sur le rôle de la jeunesse. / PH. DR

Autorités civiles et militaires, élus, jeunes du conseil municipal des enfants et habitants se sont réunis autour du monument aux Morts.

Caumont-sur-Durance a accueilli, ce dimanche, la cérémonie départementale en hommage aux victimes et aux héros de la déportation. Un rendez-vous solennel qui, au-delà du recueillement, a réaffirmé la nécessité de transmettre l'histoire aux générations futures.

Si la commune a été choisie pour accueillir cette cérémonie départementale et abriter le monument dédié à la déportation, ce n'est pas par hasard : le choix de ce site fait écho à l'engagement du territoire durant les heures sombres de l'occupation et à la volonté des habitants de sanctuariser un espace où la mémoire des disparus puisse continuer de vivre. Les autorités civiles et militaires, les

élus locaux, départementaux, régionaux et nationaux, des jeunes du conseil municipal des enfants, ainsi que les représentants des associations de mémoire, se sont réunis autour du monument aux Morts en présence de nombreux Caumontois et d'une section d'honneur du 2<sup>e</sup> Régiment étranger du génie de Saint-Christol.

S'exprimant lors de cet hommage, les intervenants ont insisté sur le rôle crucial de la jeunesse, dont la présence a été particulièrement saluée cette année. *"Comme je le répète à chaque commémoration, il est de notre devoir d'entretenir le devoir de mémoire"*, a rappelé le maire Claude Morel. Le message porté par cette matinée de recueillement a été sans ambiguïté : la transmission est le rempart contre l'oubli. Car, face aux ombres qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle, le mot d'ordre demeure une exigence absolue : "Ne jamais oublier pour ne jamais reproduire."

Jean-Marie BRUNIER



## **CAUMONT-SUR-DURANCE**

### **2 flagrants délits de dépôts sauvages en un jour**

Ce n'est pas un, mais deux flagrants délits de dépôts sauvages que la police a réussi à faire, mardi. Il n'a fallu que deux jours après le grand nettoyage de samedi pour voir réapparaître des tas d'immondes sur le chemin de Revailiac. La planque des agents a payé : un premier duo a été surpris en pleine opération de décharge, suivi quelques instants plus tard d'un camion à la benne pleine d'encombrants, qui a même tenté de prendre la fuite. Les deux véhicules ont été mis en fourrière et le conducteur du camion placé en garde à vue.

